

Mode, Pop & Philo : un truc d'aujourd'hui.

Un article de Patrick Minland.

Mode et Philosophie, seraient-ils devenus de bons amis ?

Force est de constater que la mode et le mot tant redouté de philosophie sont deux voisins de paliers plutôt agréables. Ne faites pas la grimace. Entre les revues et les sites news-look-intello-cool, les bars et cafés à neurones psycho-phylo, on s'agglutine pour en savoir plus. Nouveau.

Tant mieux ! Relier Philo, psycho et mode, je suis pour. Certains « Ayatollahs du verbe » et de la grande pensée philosophique bondiraient au plafond de la connaissance. Mais cet exercice est des plus profitables. Il ouvre l'esprit au questionnement. Il permet de se rencontrer sur des terrains anonymes permettant d'ouvrir « son huitre ».



Tenterons-nous de dire suggérer que la philo est elle-même une mode ? Peut-être, surement.

Aujourd'hui, le mot d'ordre serait (enfin) de se faire comprendre par le plus grand nombre et d'entrebâiller cette fameuse boîte à Pandore du Savoir. Non, la philo n'est pas du ressort exclusif d'une poignée de Penseurs averti, conservant leur « Trésor de connaissance et de Savoir » pour un nombre très restreint d'« Initiés ».

« Il n'y a pas de mode, si elle ne descend pas dans la rue. »

Channel

Et si la philosophie n'était qu'une mode ? La sur intellectualisation de cette Muse, n'amène rien qu'un élitisme aigu derrière lequel se cache des hommes et des femmes en recherche de...

Et si la mode n'était qu'une forme de philosophie ? J



ardin éphémère au terreau vif et vigoureux. Mode et philosophie ne reprennent que les travers et questionnements des hommes, de leurs habitudes et travers. Pour qui, pour quoi, comment ? Ces mêmes questions hantent nombre de philosophes.



Je sais, je sais... La mode est relative, saugrenue, incohérente, sans fondements, sans odeurs ni saveurs, sans racines, ni questionnements véritables. Humm... faut voir.

Une substance artificielle, d'où émerge un comportement, une réaction à quelque chose, un contre pouvoir sociétal. La mode ? Un truc inutile. Tandis que la philosophie possède ses perles d'or sous une coiffe de laurier faite d'électrum. La mode est légère, la philosophie porte une profondeur. Rien ne pourrait les rapprocher. Et pourtant...

Il n'empêche que Mode et Philosophie ont la même antériorité. La mode est un « Go & Back » perpétuel entre vouloir être, paraître et être.

La mode interroge discrètement ce trinôme entre être et paraître. Le jugement d'autrui ramène au jeu du miroir matinal les questions de soi. Que vois-je, comment on voudrait se voir et se faire voir, ce que l'on aimerait voir et

faire voir. Le reste, vous le pratiquez journallement.

Qui porte quoi, comment, pourquoi, pour qui? Platon n'est plus très loin. Epicure non plus. Avouez-le, vous ne saviez pas qu'il y avait autant de monde dans votre salle de bain...

Une philosophie quotidienne se voit et comment on aimerait être ou comment on aimerait que les autres nous voient. S'interroger sur la manière de s'habiller revient à savoir qui porte l'habit, qui est l'habit.

“Se moquer de la philosophie, c'est vraiment philosopher.”

Blaise Pascal

Ce rapport à la mode est un lien direct avec notre rapport au corps. Donc à l'esprit qui l'anime et l'âme qui le nourrit. Cette enveloppe que personne n'assume vraiment est de fait, l'expérimentateur de toute notre vie.

La mode est le prétexte central d'une expérience philosophique permanent sur un sujet sans fin: notre corps. Amour, joie, inquiétude, questionnement, renoncement, lutte, contrainte... Il semblerait que ce « prétexte » soit un véritable passeport d'âme ». Zut, je l'avais pas vu comme ça !».

La liberté corporelle étant l'ultime fin d'un soi qui lutte désespérément contre ... vous. Libéré, vous êtes un autre individu. Parfois, vous lâchez prise. Mon corps pourrait devenir autonome...

La mode relève d'un curseur de libération. En y adhérent (y'a pas le choix), la vie, votre miroir journalier, vous pousse vers une lente, longue et



Inéluctable « transformation ».de cette acceptation.

Votre « enveloppe » devient moins prioritaire par l'évidence du temps. Mazo ! Vertugadin, corset, talon compensé ou à aiguille, penty, bas...



La mode a inventé tous les objets de torture et de désirs possibles afin de rendre votre corps corvéable sans merci. Puis, un jour, vos pieds, vos genoux et tout le reste disent un non sans équivoque. Formidable révolution.

« La mode est une forme de laideur si intolérable qu'il faut en changer tous les six mois .” Oscar Wilde

Le corps, par la mode futile et saugrenue, possède une autre qualité. La mode aux repères physiques devient sujet social et sociétal. Ce monde-là, nous ramènent inévitablement vers soi, les autres et de notre rapport à l'autre. Tout est dit.

L'objectif philosophique de notre mode est de dompter son « animal social, de rendre vrai et crédible sa différence ». Une désobéissance convenue dans un cadre strict et limité. Le danger visuel cache une réalité de convenances et rejet.

“ Soyez philosophe ; mais, au milieu de toute votre philosophie, soyez toujours un homme.” David Hume

La frontière devient très mince entre l'originalité, la démarque et l'incompréhension. A vouloir ne pas vouloir, vous n'êtes plus et n'appartenez plus au groupe.

Cette lutte de soi sur soi et les autres est le révélateur de son bien-être ou seule sa conscience frappe avec chaleur et raison à votre porte. Encore faut il posséder une porte et laisser accessible sa sonnette.

La mode, devenue cool, s'affiche avec moins de réserve, de dictas, de convenances. Aisance et assurance s'affichent au revers de votre veste posant à dame Philosophie la question qui tue. T'es cool ?

On adhère, on utilise et /ou on se distingue. Heureusement que la mode se démode. Le rapport au temps n'est qu'éphémère. Ouf !

Malheureusement le contact du miroir est lui permanent. Regardez comme il sourit

Bonjour et Bonne journée !

